

SIPRA DI-ZE.NIOUTHA
LIVRE OCCULTE

SIPHRA DI ZENIOUTHA
LIVRE OCCULTE
atweynud arpo
ZOHAR, II. – 176 b

PREMIER CHAPITRE

Nous avons appris dans le Livre Occulte *qu'en créant le monde, Dieu fit peser à la balance ce qui jusqu'alors n'avait pas été pesé. Auparavant, les hommes ne se regardaient pas face à face; c'est-à-dire l'union des époux n'avait pas lieu de façon semblable à celle d'aujourd'hui. Aussi les rois⁴³² primitifs ont-ils péri, parce qu'ils ne trouvaient pas la nourriture qu'il leur fallait; et la terre même fut anéantie. Alors la « Tête » la plus désirable eut pitié du monde qu'elle allait créer. La balance fut suspendue dans une région où elle ne s'était pas encore trouvée⁴³³. La balance fonctionna pour les corps aussi bien que pour les âmes⁴³⁴; et même les êtres qui n'existaient pas encore y passèrent⁴³⁵. Comme il n'y avait pas d'êtres antérieurs, on fit passer sur cette balance les êtres existants et ceux destinés à exister plus tard. C'est ainsi que le monde actuel a été formé: c'est le Mystère des mystères. Dans la « Tête », il existe une rosée limpide remplissant la cavité. La membrane qui la recouvre est également limpide, comme l'air, et mystérieuse. Des poils très fins sont suspendus à cette balance⁴³⁶. La Volonté des volontés se manifeste par la prière des hommes ici-bas. Le sage, toujours attentif et qui ne s'endort jamais, aperçoit cette manifestation et voit d'ici-bas les lumières d'en haut. C'est par deux fenêtres d'en haut que l'Esprit céleste descend chez tous les êtres d'ici-bas⁴³⁷.*

« Au commencement (Bereschith), Élohim créa le ciel et la terre ». Ce verset contient six mots, à la tête desquels est placé le mot « Bereschith ».

⁴³² Ce sont les esprits célestes révoltés contre Dieu.

⁴³³ h opéra la création du monde matériel.

⁴³⁴ Les âmes sont composées de et de h, des Principes mâle et femelle; et, dans le monde actuel, les corps le sont également.

⁴³⁵ Comme les esprits des mondes antérieurs sont irrémédiablement perdus, le nouvel état des choses ne concerne que les âmes du monde actuel et les êtres des mondes futurs. (V. *Commentaires*, T. VIII.)

⁴³⁶ Nous avons déjà vu, dans l'Idra de Maschcana (fol. 122b), que « poils » ou « cheveux » désignent les régions ou attributs de la Rigueur.

⁴³⁷ Ainsi que cela résulte du contexte, « Esprit céleste » désigne ici « Hésed » ou la « Grâce ».

Ce nombre est l'emblème des sept parties de la « Tête » d'où émane toute bénédiction ici-bas. Le second verset de la Genèse commence par le mot « et la terre » (ve-haaretz). C'est de la terre qu'émane la malédiction; car Dieu l'a maudite. L'Écriture dit que la terre était informe et toute nue (thohou et bohohou), et que l'Esprit d'Elohim planait sur les eaux. C'est une allusion aux treize gloires du Glorieux. Le monde subsistera pendant six mille ans auxquels font allusion les six premiers mots de la Genèse. Au commencement du septième millénaire, tout le monde sera anéanti en douze heures. C'est à ce cataclysme que font allusion les paroles: « ... Etait thobou et bohohou. » A la treizième heure du septième millénaire, Dieu nous relèvera dans sa miséricorde et renouvellera le monde en le remettant dans l'état où il était pendant les six millénaires précédents. Voilà pourquoi l'Écriture nous dit d'abord que Dieu créa le ciel et la terre; et ensuite elle nous apprend que la terre était « thohou et bohohou » et que les ténèbres couvraient la face de l'abîme; cet état de la terre se renouvellera en effet après la création, au commencement du septième millénaire. A cette époque, fait allusion le verset⁴³⁸: « Et Dieu seul sera puissant ce jour-là. »

Parmi les signes que Dieu grava au ciel au moment de la création, on apercevait un long serpent étendu sur toute la longueur de la terre et ayant la queue roulée autour de la tête, tête hideuse et souillée. Ce serpent passe, une fois tous les mille jours, le grand océan où il a la tête brisée, ainsi qu'il est écrit⁴³⁹: « Tu as brisé les têtes des dragons au fond des eaux. » Il y a deux dragons, mais c'est un seul qui se meurt; et c'est pourquoi ici le mot « thaninim » (dragons) est écrit sans la voyelle « i », ce qui donne au mot le sens du singulier.

L'Écriture ajoute: « Et Elohim dit: Que la lumière soit (iehi) faite, et la lumière fut (vaiehi) faite. » On retrouve dans ce verset les Noms sacrés: « Ihvi », « Ihv », « Vi »⁴⁴⁰. Le Vav final désigne la Schekhina d'en bas, de même que le Hé désigne la Schekhina d'en haut; elles tiennent la balance en équilibre. Le verset: « Et Elohim vit que la lumière était bonne » désigne les « Hayoth » dont l'Écriture dit qu'ils vont et viennent. Le mot « bonne », dans ce verset, désigne le juste dont l'Écriture dit qu'il est bon, ainsi qu'il est écrit⁴⁴¹: « Dites au juste qu'il est bon. » Des six noms qui sortent de la racine du Corps céleste, Yod et Hé sont les deux couronnes qui s'aiment et s'embrassent; et c'est d'elles que sort la « Langue »⁴⁴², qui parle de choses sublimes. La « Langue » est cachée entre le Yod et le Hé, ainsi qu'il est

⁴³⁸ Isaïe, II, 11.

⁴³⁹ Ps., LXXIV, 13.

⁴⁴⁰ Les mots yhy et yhyw constituent, en effet, l'anagramme des trois noms sacrés indiqués.

⁴⁴¹ Isaïe, III, 10.

⁴⁴² « Langue Sainte », dit le Z., III, fol, 61a, est synonyme d'« Esprit Saint ».

écrit⁴⁴³: « Celui-ci (Zeh) dira: Je suis à Jéhovah; et celui-ci (Zeh) se glorifiera du nom de Jacob, et celui-ci (Zeh) écrira de sa main à Jéhovah, et il se fera gloire de porter le nom d'Israël. » « Zeh » dira à Jéhovah: Je descends. Tout cela est renfermé dans le nom « Ihv ». La « Langue » cache la Mère dont elle est sortie⁴⁴⁴. Le Père est assis à la place d'honneur, et la Mère est assise au milieu et cachée des deux côtés. Malheur à celui qui découvre leurs « pudenda »⁴⁴⁵.

L'Écriture ajoute: « Et Élohim dit: Que des corps lumineux soient faits dans le firmament du ciel », ce qui signifie: Que le mâle domine la femelle, ainsi qu'il est écrit⁴⁴⁶: « Et le juste est la base du monde ». Quand l'Yod projette deux rayons lumineux, il féconde la femelle qui conçoit. Quand l'Yod est isolé, il s'élève à son rang en haut, et la femelle s'obscurcit. La Mère concentre alors ses lumières dans l'intérieur de son palais dont elle ferme [177 a] la porte. Ainsi, la lumière émanant des six Noms sacrés forme la « Clef » qui ferme la « Porte » et qui fait l'union du ciel et de la terre. Malheur à celui qui ouvre cette porte⁴⁴⁷ (qui dit ce qu'elle cache)!

DEUXIEME CHAPITRE

La « Barbe »⁴⁴⁸ de la « Tête » n'est pas mentionnée *dans le chapitre précédent* parmi les parties constituant la « Tête », en raison de sa supériorité sur toutes les autres parties. Elle commence à la région des oreilles et fait le tour du visage. Un cheveu blanc s'en détache qui indique les treize gloires de Dieu, gloires dont l'Écriture⁴⁴⁹ dit: « ... Par où jamais homme (adam) n'a passé, et où jamais homme (isch) n'a demeuré. » Le degré appelé « Adam » est au-dessous de cette « Barbe », et à plus forte raison le degré appelé « Isch ». Treize sources jaillissent de la « Barbe », dont quatre seulement sont cachées, alors que neuf servent à alimenter le corps. Au mois de Tischri, qui est le septième de l'année, ces treize sources ouvrent les treize portes de miséricorde. C'est de cette époque de l'année que l'Écriture⁴⁵⁰ dit: « Cherchez le Seigneur quand il est trouvable. » Et

⁴⁴³ *Id.*, XLIV, 5.

⁴⁴⁴ L'Esprit Saint procède de la Mère (Hé), et c'est par son opération que le Hé descend ici-bas.

⁴⁴⁵ V. à ce sujet. Z.. III. fol. 75a.

⁴⁴⁶ Prov., X, 25.

⁴⁴⁷ -Cf. Tiquoune Z., V et VI.

⁴⁴⁸ « Barbe » désigne la Séphirâ « Thiphereth » (Beauté). V. la note jointe en supplément sur les Idras. Tome III.

⁴⁴⁹ Jérémie, II, 6.

⁴⁵⁰ Isaïe, LV, 6.

ailleurs⁴⁵¹: « Et vous mortifierez vos corps le soir du neuvième du mois. » « Seigneur⁴⁵² Jéhovah, tu as commencé à montrer à ton serviteur ta grandeur. » Dans ce verset, le nom Jéhovah est écrit complet, alors que, sur la terre, il est rarement complet. Il y a un « Vav » d'en haut et un « Vav » d'en bas; de même il y a un « Hé » d'en haut et un « Hé » d'en bas; mais il n'y a qu'un « Yod » d'en haut auquel rien ne s'associe et auprès duquel nul ne peut monter. C'est par l'union du Vav et du Hé qu'on aperçoit faiblement le Yod, telles les veines qu'on aperçoit sous l'épiderme. Malheur au monde quand l'épiderme est assez opaque pour cacher complètement les veines !

[177 b] La « Tête » est remplie de rosée. Elle contient trois cavités. Deux lignes, noires comme le corbeau, forment des arcs au-dessus des ouvertures profondes disposées à droite et à gauche de la « Tête ». Un sentier étroit sépare en haut ces deux lignes. Le Front ne présente jamais de rides, excepté au moment de l'irritation. Les Yeux sont composés de trois couleurs où le foncé se marie au blanc. Le Nez est fin. Trois flammes sortent des ouvertures du Nez. Le nom « Ahi » est la synthèse des six noms précédents. Le Yod éclaire le Vav et le Hé. Et malheur au monde, quand le Yod se détourne du Vav et du Hé par suite des péchés des hommes ! Quand le Yod se détourne du Hé, l'Écriture dit: « Tu ne découvriras pas dans ta Mère ce qui doit rester caché. »

TROISIÈME CHAPITRE

La Barbe » est parée de neuf ornements glorieux. La première parure est la disposition des cheveux les uns sur les autres, depuis l'ouverture des oreilles jusqu' à la commissure des lèvres; deuxième parure: le tour de la barbe d'une commissure des lèvres à l'autre; troisième parure: les poils sortant de l'ouverture du nez; quatrième parure: les moustaches; cinquième parure: des « grains de beauté » ayant la forme de pommes, rouges comme des roses; sixième parure: des mèches de cheveux noirs pendues le long des tempes; septième parure: des lèvres rouges comme une rose ; huitième parure: des boucles couvrant la nuque; neuvième parure: des longs cheveux alternant avec des courts. C'est pour répondre à ces neuf parures que David invoqua neuf fois le nom du Seigneur dans le Psaume qui commence par ces mots: « J'ai⁴⁵³ invoqué le nom du Seigneur du milieu de l'affliction. » C'est pourquoi la tradition nous apprend que l'homme qui rêve de saisir la « Barbe » de l' « Homme supérieur » est en paix avec son Maître et destiné à vaincre ses ennemis. A plus forte raison la miséricorde se répand-elle dans le monde quand la « Barbe » de la « Tête suprême » éclaire le monde ici-bas.

⁴⁵¹ Lévit., XVI, 22.

⁴⁵² Deutér., III, 24.

⁴⁵³ Ps., CXVIII, 5.

Il est écrit⁴⁵⁴: « Et le Seigneur dit: Que les eaux produisent des animaux vivants qui nagent. » « Jah » fusionna les deux lumières ensemble, la bonne eau avec la mauvaise, le Hayâ supérieur avec le Hayâ inférieur, le bon Hayâ [178 a] avec le mauvais.

L'Écriture dit en outre: « Et Élohim dit: Faisons homme à notre image. » Elle ne dit pas: « Faisons l'homme », mais: « Faisons homme » , afin d'exclure l' « Homme » d'en haut, lequel est formé du Nom complet. Quand l'Homme d'en haut est complet, l'homme d'ici-bas l'est également. Jéhovah est le côté mâle, et Elohim est le côté femelle. Aussi, pour faire l'homme à l'image de Dieu, il a fallu le faire mâle et femelle. Yod désigne le mâle, Hé la femelle; Vav sort des deux. C'est pourquoi l'Écriture dit: « Il les créa mâle et femelle; il les bénit et il leur donna le nom d'homme (adam) », c'est-à-dire: il leur donna le nom de l'« Homme » assis sur le trône céleste et dont ils ont reçu la forme, ainsi qu'il est écrit⁴⁵⁵: « Et au-dessus du trône on voyait quelque chose qui paraissait comme un homme. »

QUATRIEME CHAPITRE

La beauté du visage ne se révèle que rarement. Certaines lettres composant le visage sont visibles; mais certaines autres restent cachées aux êtres d'en haut et d'en bas. « Et Dieu dit: Que la terre produise des êtres vivants selon leur espèce, les animaux, les reptiles, etc. » Ailleurs l'Écriture dit: « A l'homme comme à la bête, tu viens en aide, ô Seigneur. » L'homme et la bête ont beaucoup de commun; aussi, l'homme est compris dans la bête et la bête est comprise dans l'homme. Lorsque « Adam » vint ici-bas, [178 b] la Figure céleste avait deux esprits, l'un du côté droit destiné à l'homme, et l'autre du côté gauche destiné aux animaux. Mais après le péché d'Adam, le côté gauche fut tellement répandu qu'il pénétra même l'homme. Il en résulta un excédent de l'esprit du côté droit qui n'a plus trouvé de corps d'homme pour y pénétrer, l'autre esprit ayant pris sa place. De là vient ce mélange entre les deux esprits qui engendre des monstres. Bien que les vingt-deux lettres soient cachées en haut, elles sont visibles ici-bas. Il y a également un Yod caché en même temps qu'un Yod visible. Le Vav, qui ressemble à la languette d'une balance, les tient en équilibre. L'Yod seul désigne le Principe mâle. Le Hé désigne le Principe femelle. De l'union de Yod et de Hé sortit le Vav. C'est pourquoi l'Écriture⁴⁵⁶ dit: « Les enfants de Dieu voyant que les filles des hommes étaient belles, etc. » *Le terme*: « Filles des hommes... » désigne le démon, ainsi qu'il est écrit⁴⁵⁷: « Deux femmes prostituées se présentèrent devant le

⁴⁵⁴ Gen., I, 20.

⁴⁵⁵ Ézéchiél, I, 26.

⁴⁵⁶ Gen., VI, 2.

⁴⁵⁷ III Rois, III, 16.

Roi. » Les anges dont parle l'Écriture ayant vu l'union suprême d'en haut entre le mâle et la femelle, ont voulu l'imiter et ils se sont unis à la femelle prostituée du démon. Aussi sont-ils tombés en déchéance, perdant le rang qu'ils occupaient auparavant.

CINQUIEME CHAPITRE

« Malheur⁴⁵⁸ à la nation pécheresse, au peuple chargé d'iniquité, à la race corrompue, aux enfants scélérats. Ils ont abandonné Jéhovah; ils ont blasphémé le Saint d'Israël; ils sont retournés en arrière. » Le nom Jéhovah désigne les sept degrés se composant ainsi: « Yod, he, veh, hi, vav, hoï, hah. » Le Vav est représenté par l'homme composé de mâle et femelle. Le Vav quitte l'homme quand celui-ci est un scélérat. La Genèse commence par les mots: « Bereschith bara... » Le premier mot est complet; le second est composé des lettres formant la moitié seulement du premier. Le premier désigne le Père, et le second désigne le Fils, *tantôt* caché et *tantôt* visible. L'Éden d'en haut est caché, tandis que l'Eden d'en bas est entrevu; l'on y découvre « Jéhovah, Jah, Élohim ». Le mot « Eth » désigne l'union du côté droit avec le côté gauche, « Adonai » avec « Ehieh ». Après l'union du ciel et de la terre, Dieu dit: « Que le firmament soit tendu au milieu des eaux », pour séparer le « Saint » du « Saint des saints ». L'Ancien des temps s'est étendu pour venir en contact avec des êtres humbles et modestes; la bouche ose à peine prononcer ces choses sublimes; il s'est paré de couronnes modestes consistant en cinq genres d'eau, ainsi qu'il est écrit⁴⁵⁹: « Et il répandra sur lui de l'eau vivifiante. » Or, Dieu est vivifiant. « Eth⁴⁶⁰ Dieu dit: Mon esprit ne demeurera pas pour toujours avec l'homme, parce qu'il est chair. » Ces paroles ont été prononcées par l'Ancien des temps. Le mot « Jadon » signifie « disputer »; le verset cité a donc la signification suivante: Mon Esprit ne sera pas en désaccord avec l'« Homme » d'en haut, attendu que c'est lui qui verse mon Esprit en bas par les deux fenêtres dont il a été parlé précédemment.

L'Écriture ajoute: « Et ses jours seront de cent vingt ans. » Le Yod seul n'a pas de valeur numérique fixe; tantôt il désigne cent, et tantôt il a la valeur de [179a] dix mille ans. C'est pourquoi l'Écriture dit que le fleuve du Jardin de l'Eden se divise en quatre canaux. Cette division fut faite pendant la chute des anges; mais elle ne s'est plus renouvelée jusqu'à l'arrivée de Josué. Les anges tombés ne reparurent plus jusqu'à la venue de Salomon qui, grâce à sa sagesse, pouvait en tirer avantage. Ils sont tombés dans la déchéance; mais ils sont encore divisés en royaumes distincts. Ils se font constamment la guerre les uns aux autres, ainsi qu'aux rois de la terre. Treize de leurs rois font la guerre à sept rois sur la terre. Neuf autres rois protègent certains rois sur la terre. Un arbre odoriférant croît au milieu de leurs royaumes; et des oiseaux perchent sur ses branches. Un

⁴⁵⁸ Isaïe, I, 4.

⁴⁵⁹ Nombres, XIX, 17.

⁴⁶⁰ Gen., VI, 3.

serpent est roulé autour du tronc de cet arbre, tenant la queue dans la bouche. Le Hé *paragogique* du mot « capekhah » désigne la trompette du Jobel, car le Jobel est le symbole du Hé; et, quand le « Hé » sera visible à tout le monde, Jéhovah et Élohim seront Un, ainsi qu'il est écrit⁴⁶¹ « Et le Seigneur sera seul en ce jour-là .»

*

Fin du texte des mystères occultes concernat le Roi, contenus dans le « Livre Occulte ». Heureux le sort de celui qui peut y pénétrer et qui en connaît les sentiers et les voies!

*

SOMMAIRE DU MANUSCRIT DE PIC POUR LA SEPTIÈME SECTION

In septima longitudinis et latitudinis Tabularum Legis: de Cherubim dwbk harm, *mareh cavod* i. e. *aspectus gloriae* appellatis: de lignis mysticis, quibus conficiuntur tabernacula in die solemnitatis Tabernaculorum, de mira defunctorum resurrectione: de virtutibus benedictionum, et quod Patrum, Sacerdotum, Procerum et Angelorum benedictio ditem faciat: de 10 cortinis Tabernaculi: de tkwrp, *parochet* seu Velo Sanctuarii.

SECTION THETZAVEH

hwut

ZOHAR, II.—179b

[179 b] « Et⁴⁶² toi (athah), tu commanderas aux enfants d'Israël, etc. » Rabbi Hiyâ demanda: Pourquoi l'Écriture emploie-t-elle en cet endroit, et plusieurs fois de suite, le mot « toi », (athah): « Tu approcheras de toi (athah)... » « Et toi (athah) tu parleras à tous ceux dont le cœur est plein de sagesse. » « Et toi (athah), tu commanderas aux enfants d'Israël », au lieu de dire simplement « tu parleras », « tu commanderas »? Mais tout cela contient le mystère suprême. C'est pour associer la Schekhina. Rabbi Isaac

⁴⁶¹ Isaie, II, 17.

⁴⁶² Exode, XXVII, 20.

dit: La lumière suprême d'en haut et celle d'en bas unies portent le nom de « Athah », ainsi qu'il est écrit⁴⁶³: « Et toi (athah) tu donnes la vie à toutes les créatures. » Dieu voulait qu'à l'oeuvre du Tabernacle les lumières du soleil et de la lune ensemble. Rabbi Eléazar dit: Cela résulte des paroles suivantes⁴⁶⁴: « Le Seigneur leur accorda la sagesse et l'intelligence. » Rabbi Siméon infère la même chose du verset suivant: « Je l'ai rempli de l'esprit de la sagesse », ainsi qu'il est écrit⁴⁶⁵: « Et l'esprit de Dieu repose sur lui, esprit d'intelligence, etc. » Rabbi Eléazar demanda à Rabbi Siméon: Pourquoi fallait-il associer la Schekhina aux commandements que Moïse donnait aux sages charges de construire le Tabernacle? Rabbi Siméon répondit:—Parce que nul n'aurait su faire les choses de manière convenable sans l'Esprit Saint qui leur suggéra toutes choses et qui les inspira. C'est pourquoi Dieu voulait que Moïse associât la Schekhina à l'oeuvre du Tabernacle, afin que l'Esprit Saint éclairât ceux qui étaient chargés de l'exécution des travaux. Rabbi Siméon commença ensuite à parler ainsi⁴⁶⁶: « Et toi (athah), Jéhovah, ne t'éloigne pas; accours à notre aide. » « Athah » et « Jéhovah » ne font qu'un. Le psalmiste implora Dieu de ne pas enlever la lumière suprême d'ici-bas. Car, dès que la lumière céleste disparaît d'ici-bas, toute lumière cesse et n'est plus trouvable dans le monde. C'est pour avoir manqué de lumière que le temple a été détruit à l'époque de Jérémie; et, bien que plus tard un autre temple fût élevé, la lumière n'y retourna plus comme dans le premier temple. C'est pourquoi le prophète implora Dieu de rendre à la terre cette lumière qui disparut avec le premier temple. Le prophète Isaïe rendit au monde la lumière céleste depuis longtemps disparue, alors que le prophète Jérémie vit la terre manquer de lumière. Les noms de ces deux prophètes sont un présage⁴⁶⁷ de ce qui se passait durant leur vie. A l'aide de certaines combinaisons de lettres, on arrive à découvrir que le nom de l'un annonce le bien, tandis que celui de l'autre annonce le mal. De même on arrive à découvrir, dans les lettres composant les noms sacrés, des mystères suprêmes. Le premier mystère est symbolisé par un Yod, Point primitif [180 a] appuyé sur neuf piliers qui le soutiennent. Ces neuf piliers sont disposés dans les quatre directions du monde. Le mystère final de la « Pensée » est également disposé dans les quatre directions du monde et symbolisé par le Point final. La différence entre le « Point primitif » et le « Point final » est que le premier est mâle et le second femelle. Le premier subsiste sans corps. Et lorsqu'il revêt l'habit dont il s'enveloppe, il se place sur les neuf piliers symbolisés par la lettre Mem (M) (final) qui est carrée

⁴⁶³ Néhémie, IX, 6, Cf. Z., I, fol. 15 b.

⁴⁶⁴ Exode, XXXVI, 1.

⁴⁶⁵ Isaïe, XI, 2.

⁴⁶⁶ Ps., XXII, 20.

⁴⁶⁷ Ici le mot « présage » doit être pris au sens de « nomina omina »; car Isaïe signifie « aide de Dieu », tandis que Jérémie signifie « Dieu s'éleva ».

et ne présente aucune courbe. Bien que la lettre Samekh (o) ait une forme semblable au Mem, ce n'est pas elle qui est le symbole des piliers, parce qu'elle est un peu arrondie, tandis que les piliers sont disposés en ligne droite dans les quatre directions du monde, trois dans chaque direction et un au milieu, comme ceci:

...
.y.
...

Remarquez que, bien que la lettre Yod (y) soit figurée par un point, ce point se prolonge de deux traits, un en haut et un en bas, ce qui fait un ensemble de (~ trois points. Ces trois points disposés en carré *comme dans la figure précédente* font neuf qui en réalité ne sont que huit. Ce sont les trônes du Yod sacré; et ils ne peuvent pas subsister sans le mystère des neuf points de la Loi. Dans le mystère du livre d'Adam, ces neuf lettres qui sont huit résultent de l'union des lettres du Nom sacré unies de façon parfaite⁴⁶⁸. Lorsqu'on place ces huit qui sont neuf pour former la figure du Mem final, on ne perçoit que huit points, mais qui sont composés de neuf lettres. C'est par ces lettres que le temple fut formé et le tétragramme dont la valeur numérique est de soixante-douze dérive aussi du Yod composé de trois points. Ces trois multipliés par les quatre côtés du carré donnent douze qui, multipliés par les six directions, donnent le nombre soixante-douze du Nom sacré. Et c'est parce que tout dérive du Yod, qui est composé de trois traits, que, dans la combinaison du Tétragramme de soixante-douze, chacune de ces quatre lettres est représentée par trois lettres⁴⁶⁹. Le deuxième mystère, c'est la lettre Hé dont la valeur numérique est de cinq. [180 b] Cette lettre est appelée le « Palais sacré »; et tout est contenu dans le mystère du Mem final; et lorsque la lumière du Yod, qui est à l'intérieur, se divise, ses rayons sont au nombre de neuf. Toute cette lumière vient des trois points du Yod composés d'un point central et de deux traits, un en haut, un autre en bas, ce qui fait deux. Ces deux deviennent trois unis au point central. Ce point central avec les quatre points du carré forment le nombre de cinq. Le « Point primitif » placé au-dessus des quatre lettres du tétragramme forme également le nombre cinq. Dans le livre des mystères d'Henoch, la lettre Hé est tracée de manière à ce qu'elle repose sur cinq piliers émanant de la lumière céleste. Ainsi les deux Hé ensemble représentent la valeur numérique dix. En y ajoutant les trois barres de Yod on obtient le nombre treize, nombre correspondant aux treize voies de miséricorde. Le Nom suprême se compose tantôt de quarante-deux lettres et tantôt de soixante-douze; c'est selon la conduite des hommes ici-bas que la lumière céleste se répand dans les divers sentiers; et c'est selon la manière dont la lumière céleste se répand ici-bas qu'elle prend tantôt le Nom de quarante-deux lettres et tantôt celui de soixante douze. Car le Nom sacré se modifie ici-bas selon la

⁴⁶⁸ « Jéhovah » uni avec « Elohim » comme suit: Myhhyllhay.

⁴⁶⁹ Ainsi: hyh wyw hyh rwy.

conduite des hommes, ce en quoi il se distingue du nom impur du démon que Balaam, ainsi que les autres magiciens, modifiaient à leur gré pour obtenir des effets ici-bas. Cette action n'est possible qu'avec les lettres des noms mensongers du démon. Mais la modification n'a aucune influence lorsqu'il s'agit des Noms sacrés à l'aide desquels le monde fut créé.

Les lettres sacrées ne peuvent nous servir qu'à pénétrer les mystères d'en haut dont elles sont l'image. La lettre Hé est l'emblème de plusieurs mystères. Elle est également l'image des cent bénédictions dont la « Communauté d'Israël » doit tresser chaque jour une couronne; car remarquez que la lettre Hé représente la même forme que deux Noun parallèles unis par un Vav au milieu, comme cela: N-N. Dans le livre des mystères d'Henoch, le Hé a réellement cette forme. Quand le Hé représente les cinquante portes d'intelligence céleste, on peut le retrouver dans la forme d'un Noun avec un point au milieu, comme cela: . Heureux ceux qui connaissent les voies de la doctrine; car ils trouveront les voies de la vérité. Heureux leur sort en ce monde et dans le monde futur! Le mystère de la lettre Vav consiste en ceci qu'elle est l'image de la figure de l'« homme ». Ainsi qu'il a été dit, cette lettre est appuyée sur vingt-quatre piliers auxquels correspondent [181 a] les vingt-quatre os principaux des bras et des cuisses. La forme de l'homme debout ressemble à la lettre Vav. La valeur numérique du Vav est de six, nombre auquel correspond le nombre des os qui composent la tête. Triplé, on obtient le nombre dix-huit, correspondant aux dix-huit vertèbres de la partie supérieure de la colonne vertébrale qui soutient le corps. On voit donc que la lettre Vav, qui fait partie du Nom sacré, est en même temps l'emblème du corps de l'homme. C'est pourquoi Dieu voulait que la Schekhina fût présente à l'œuvre du Tabernacle⁴⁷⁰. Un Point en haut et un Point en bas et un Vav au milieu, voilà l'image de l'homme debout, et voilà l'image du monde d'en haut uni au monde d'en bas au point de n'en former qu'un. Rabbi Éléazar et Rabbi Abba baisèrent la main de Rabbi Siméon. Rabbi Abba se mit à pleurer en disant: Malheur au monde qui sera plongé dans les ténèbres lorsque le soleil se couchera!

Rabbi Eléazar dit: Il est écrit: « Et toi, fais approcher Aaron, etc. » Remarquez que l'Écriture dit: « ... Parmi les fils d'Israël, pour le consacrer prêtre à moi. » L'Écriture emploie l'expression « le Kahono », avec un Vav, pour indiquer l'union du Vav avec le Hé. Rabbi Siméon dit: Moïse ne s'est servi de la lumière de la (Schekhina) qu'après avoir pénétré le mystère de toutes les directions symbolisé par la lettre Vav. Heureux le sort d'Israël [181 b] qui, connaissant les mystères de la Loi, marche dans la voie de la vérité! « Parmi les fils d'Israël... » Car ce sont eux seulement qui peuvent, ici-bas, ouvrir les voies, éclairer les chemins, allumer les lampes et faire l'union entre le monde d'en haut et celui d'ici-bas, comme il est écrit: « Et c'est vous qui vous attachez à Dieu votre Dieu. » Rabbi Siméon dit: Tout homme est près de Dieu quand il sait en proclamer l'unité et quand il se consacre au service de son Maître. Tant que le Temple existait et que les

⁴⁷⁰ Ceci a rapport à la Schekhina, incarnée.

sacrifices y furent offerts, la Lumière céleste dominait le monde, et le mauvais côté était banni. Mais maintenant qu'il n'y a plus de sacrifice, si l'on ne sait pas proclamer l'unité de Dieu de manière convenable, le Visage céleste prend un air de tristesse, la Lumière disparaît d'ici-bas, la Lune se cache et le démon domine en ce monde. Rabbi Siméon continua: Ce n'était pas Dieu qui éprouva Job pour le mettre à l'épreuve, comme il l'a fait pour Abraham et d'autres justes; mais Dieu confia Job entre les mains de l'accusateur. Celui-ci se présentait souvent devant Dieu pour accuser les hommes; et le Saint, béni soit-il, lui confia Job. Ce fait cache un profond mystère. Il commença ensuite à parler ainsi⁴⁷¹: « Et à la fin des jours Caïn apporta une offrande à Dieu consistant en fruits de la terre. » L'Écriture se sert du terme « Qetz Yamim », « Fin des jours » et non « Qetz Yamin », comme dans Daniel, pour désigner « l'autre côté ». C'est pour cette raison que Dieu n'accepta pas l'offrande de Caïn. Abel apporta également une offrande que Dieu agréa; non pas que cette dernière offrande fût exempte de toute inspiration du démon; mais il accorda au démon sa part, c'était la graisse du sacrifice, de sorte que le reste pouvait monter à Dieu. Voilà pourquoi Dieu accepta cette offrande. L'Écriture nous apprend que les fils de Job firent un festin et qu'ils invitèrent leurs trois soeurs à manger et à boire avec eux. Nous voyons par là que le démon dominait dans la maison de Job. Certes, Job avait également beaucoup de mérites, et s'il s'est attiré tant de châtements, ce n'était pas en raison de sa culpabilité qui n'était pas plus grande que celle de beaucoup d'autres hommes, mais bien parce qu'il n'accordait pas au démon sa part et parce qu'il offrait à Dieu ce qui était digne du démon. Voilà pourquoi Dieu le confia à l'accusateur. Remarquez que, lorsque [182 a] le Saint, béni soit-il, voulait s'unir à Israël en Égypte, l'heure n'était pas propice à cette union, parce que le prépuce couvrait la circoncision⁴⁷². C'est pourquoi Dieu commanda à Israël de manger à la hâte l'agneau pascal et d'attendre l'heure où le démon serait occupé de Job; pendant qu'il s'occupait de sa victime il laissa Israël en repos, et l'union avec Dieu put s'opérer. L'Écriture⁴⁷³ met en parallèle ces deux commandements: la défense du culte de l'idolâtrie et le devoir d'observer la fête pascalle. Quel rapport y a-t-il entre ces deux commandements ? Les anciens ont dit que celui qui mange du pain au levain à Pâques est aussi coupable que s'il s'était adonné au culte de l'idolâtrie. Remarquez qu'à sa sortie d'Égypte, Israël sortit immédiatement du domaine du démon. pour entrer dans le domaine de Dieu. L'Esprit tentateur est appelé « levain », car il opère dans l'homme comme le levain dans la pâte; il y entre petit à petit et finit par se répandre dans tout le corps jusqu'à le pousser au culte de l'idolâtrie. Voilà pourquoi la défense du culte de l'idolâtrie est rapprochée du commandement d'observer la Pâque durant laquelle le pain au levain est exclu. Rabbi Yehouda commença à parler ainsi: Il est

⁴⁷¹ Gen., IV, 3.

⁴⁷² Il n'y avait que hlym, sans hewrp.

⁴⁷³ Exode, XXXIV, 17-18.

écrit⁴⁷⁴: « Gardez-vous de l'homme qui respire l'air. » Comment! Est-ce le devoir d'un homme d'éviter les autres? Dieu commande à l'homme de se garder de ses semblables qui ont dévié du bon chemin et qui ont souillé leur corps. Lorsque le Saint, béni soit-il, créa l'homme, il en conforma le corps à la forme céleste et lui donna une âme sainte composée de trois degrés, ainsi que nous l'avons dit. Or, l'homme qui souille son corps finit par souiller également son âme, attendu que les trois degrés de l'âme ne forment qu'un seul⁴⁷⁵; en souillant donc « Nepesch », on souille en même temps « Rouah » et « Neschama ». Dieu ne veut pas que l'on ait d'accointance avec un homme dont l'âme est souillée. Or, comment savoir si l'âme de l'homme est souillée ou non ? On le reconnaît au moment de la colère; si l'âme a conservé sa pureté et sa sainteté primitives, elle atténue la colère de l'homme et la dompte; sinon, la colère est sans frein. Voilà pourquoi l'Écriture⁴⁷⁶ dit: « Gardez-vous de l'homme qui a l'âme (Neschama) dans ses narines », ce qui veut dire: dont l'âme s'associe à l'irritation du corps⁴⁷⁷. [182 b] Un tel homme doit être considéré comme une idole; et quiconque s'attache à lui, ou s'associe à lui, est aussi coupable que s'il s'associait à une véritable idole. Il est même défendu de le regarder en face. Mais, objectera-t-on, il y a pourtant des maîtres de la Loi qui se mettent en colère ! La colère d'un Maître ne signifie rien, attendu que la Loi comparée au feu les irrite⁴⁷⁸; et ensuite la colère des Maîtres concerne la Loi pour la gloire de laquelle ils travaillent. Mais la colère d'un homme qui n'est pas maître de la Loi est une marque de la souillure de l'âme; et il est défendu de s'approcher de lui. On objectera encore: Si la colère sans frein est une marque de la souillure de l'âme, comment se fait-il que la colère vient, passe, et revient de nouveau? De ce que la colère cesse parfois, il ne s'ensuit pas que la sainteté revient à l'âme; dès que la sainteté quitte la place, le « dieu étranger » s'en empare et ne la cède jamais plus, à moins que l'homme ne se purifie complètement et n'arrache le démon avec la racine. Puissent tous les hommes qui se trouvent en cet état agir ainsi et se sanctifier! Rabbi Yessé objecta: Nous voyons cependant beaucoup de gens souillés qui se purifient; comment peut-on donc prétendre que, dès que la sainteté quitte l'homme, elle n'y revient plus? Rabbi Yehouda lui répondit: « Il y a une souillure extérieure qui ne souille que le corps et une souillure intérieure qui souille l'âme aussi. De la première souillure, l'homme peut se purifier facilement; mais il n'en est pas de même de la seconde. L'Écriture nous commande d'éviter un tel homme, parce que sa

474

⁴⁷⁵ Le Z. semble identifier le corps avec le dernier degré de l'âme (Nepesch) ; aussi arrive-t-il à la conclusion que la souillure du corps finit par entraîner également celle de l'âme.

⁴⁷⁶ *Ibid.*

⁴⁷⁷ L'irritation se manifeste par un mouvement des narines.

⁴⁷⁸ Cf. T., tr. Taanith, 4a.

souillure se communique aux autres. Le mot Pâques (matzoth) est écrit sans Vav, afin de nous indiquer que les « jours » supérieurs dont le Vav est l'image n'étaient pas encore descendus en bas à cette époque. Remarquez que l'Écriture⁴⁷⁹ dit: « Et il obtiendra le pardon pour lui-même, pour sa maison et pour toute la communauté d'Israël. » Il doit en être de même pour la sanctification; d'abord, il faut se sanctifier soi-même, ensuite sa famille, ensuite les autres. La sanctification d'Israël ici-bas doit se faire pendant les sept jours de la fête de Pâques. [183 a] C'est pourquoi le nombre des jours de Pâques est égal à celui des « jours supérieurs ». Comme les jours supérieurs sont multipliés un par sept, l'intervalle entre Pâques et la Pentecôte est de quarante-neuf jours. Rabbi Eléazar commença à parler ainsi⁴⁸⁰: « Car le passereau trouve une maison pour se retirer, et la tourterelle (deror) un nid pour y placer ses petits. » L'Écriture fait allusion aux oiseaux (anges) célestes dont une partie reste dans l'intérieur et dont une autre sort, comme *font* les oiseaux apprivoisés qui ne craignent plus l'homme. L'Écriture désigne la tourterelle sous le nom de « deror », qui signifie liberté; car ce sont ces oiseaux qui choisissent leur résidence ici bas, entre Pâques et Pentecôte, jour où la Loi fut révélée en apportant la liberté dans le monde. L'Écriture dit: « ... Gravée sur les tables. » Il ne faut pas lire « harouth » (gravé), mais « herouth » (liberté). Le premier Hé du Nom sacré désigne la liberté d'en haut, et le second Hé la liberté d'ici-bas; car il y a une liberté en haut et une liberté en bas dont l'année sabbatique et l'année jubilaire sont l'image. Israël mangea deux genres de pain; l'un à sa sortie d'Égypte⁴⁸¹: pain azyme, pain de pauvreté, et l'autre dans le désert: la manne du ciel qui est également une espèce de pain; et c'est pourquoi l'offrande de ce jour (Pentecôte) consistait en pain. La manne était le pain spirituel éclairant Israël sur la sagesse suprême avec l'aide de la Loi. La chose mérite qu'on s'y arrête un instant. A Pâques, Israël devait se séparer du pain au levain [183 b] pour donner la préférence au pain supérieur appelé « matzah » (pain azyme). Comment se fait-il donc que l'offrande consistait en pain au levain? Ne convenait-il pas, au moment où Israël fut éclairé de la Lumière céleste, d'abandonner complètement le pain au levain et de n'en faire aucun usage? Mais la chose est comparable à un roi qui avait un fils unique. Ce fils étant tombé malade, les mets lui furent défendus. Comme il éprouva un jour le désir de manger, son entourage décida de mettre en sa présence des mets préparés avec des médicaments, à l'exclusion de tous autres mets. N'ayant trouvé autre chose, le malade mangea les mets qu'il avait devant lui. Une fois guéri, on lui permit de manger tout ce qu'il désirait; car aucun mets ne pouvait plus lui nuire. De même, en sortant d'Égypte, Israël ignorait la base de la Foi; aussi Dieu lui commanda-t-il de ne manger que des médicaments: le pain azyme. Mais une fois guéri par la connaissance du

⁴⁷⁹ Lévit., XVI, 6.

⁴⁸⁰ Ps., LXXXIV, 4.

⁴⁸¹ Cf. T., tr. Eroubin, 54a.

mystère de la Foi, Dieu lui permit de manger tout ce qu'il désirait; car aucun mets ne pouvait plus lui nuire; à plus forte raison le jour de la Pentecôte où il a été favorisé du pain céleste, guérison de tout! Et c'est pourquoi on brûlait le levain sur l'autel, afin qu'il ne puisse pas dominer et nuire aux Israélites. Et c'est pourquoi Israël, peuple sacré, est attaché au Saint, béni soit-il, grâce à la Loi. Et, en raison de ces deux sortes de pain, on apportait en offrande deux pains à la Pentecôte. Et si Israël avait observé ces deux genres de nourriture, la Rigueur n'aurait pas dominé. Le jour de Rosch Haschanah, la Rigueur domine, et le démon (levain) accuse le monde. Et c'est pour diminuer la Rigueur que Dieu a donné à Israël le « Pain céleste » grâce auquel on connaît le mystère de la Loi.

Rabbi Siméon et son fils Rabbi Eléazar firent une fois un voyage. Ils étaient accompagnés de Rabbi Abba et de Rabbi Yessé. Chemin faisant, ils rencontrèrent un vieillard tenant un enfant dans ses bras. Rabbi Siméon ayant levé les yeux et aperçu le vieillard dit à Rabbi Abba: Il est certain que nous apprendrons des nouvelles de ce vieillard. S'étant approché de lui, Rabbi Siméon lui dit: Tu marches chargé de vêtements⁴⁸²; d'où viens-tu? L'autre répondit: Je suis un Juif et j'ai des choses nouvelles à te communiquer aujourd'hui. Rabbi Siméon lui demanda: Où vas-tu? L'autre répondit: J'habitais jusqu'à maintenant parmi les zélés qui résident dans cette contrée et me consacrais à l'étude de la Loi, et maintenant je vais me mettre à l'ombre du Saint, béni soit-il, durant ces jours du septième mois (Jour de l'an et de Grand pardon). Rabbi Siméon se réjouit et dit au vieillard: Assieds-toi; car le Saint, béni soit-il, t'envoie certainement près de nous. Je te conjure de m'apprendre de ces choses que tu as entendues dans cette contrée déserte où tu as passé ta vie en compagnie des zélés. Mais dis-moi d'abord pourquoi les habitants de cette contrée déserte quittent leur résidence pour aller habiter les contrées peuplées? Le vieillard lui répondit: Je vois par cette question que tu es un sage.

Le vieillard commença par parler ainsi: « Et⁴⁸³ tu as vu toi-même dans ce désert que le Seigneur ton Dieu t'a porté, dans tout le chemin par où tu as passé, comme un homme a accoutumé de porter son petit enfant entre ses bras. » A l'époque où [184 a] Israël sortit d'Égypte et atteignit le nombre de six cent mille, le règne sacré prit le dessus, la lune recouvra sa lumière et tous les rois coupables de l'autre côté furent subjugués. Voilà pourquoi Dieu fit marcher Israël dans le grand désert qui est la résidence de Samaël, lequel y domine comme dans son propre pays. Par ce passage d'Israël à travers le grand désert, Dieu voulait briser la force du démon, lui briser la tête et l'empêcher de dominer. Si Israël n'avait pas péché, le démon aurait complètement disparu de la terre; mais comme il avait péché à plusieurs reprises, le serpent le mordit et les paroles de l'Écriture⁴⁸⁴ s'accomplirent: « Il te brisera la tête et tu le mordras par le

⁴⁸² C'est un euphémisme signifiant: « Tu voyages sans bagages. ». Le glossateur *Derekh Emeth*, a. l., n'a pas saisi le sens de ces mots.

⁴⁸³ Deuté., I, 31.

⁴⁸⁴ Gen., III, 15.

talon. ». Israël commença par lui frapper sur la tête; mais il ne savait pas se garder de lui et il finit par être mordu. Les quarante ans qu'Israël passa dans le désert correspondent aux quarante coups de lanière que le Tribunal inflige aux coupables. Sans les péchés d'Israël, le séjour en Égypte eût été de courte durée. Cependant, de cette punition, arriva à Israël un grand bien, puisqu'il reçut la Loi. La lumière sort des ténèbres et le bien du mal; de la punition d'Israël est sorti le grand bien que procure la Loi. Si nous avons habité jusqu'à maintenant le désert, c'était pour subjuguier le démon qui y réside. Mais maintenant que nous approchons du jour de l'an où le démon se présente à Dieu pour demander le châtiment des hommes, nous quittons le désert pour aller dans ces contrées peuplées.

Le vieillard continua à parler ainsi: « Sonnez⁴⁸⁵ de la trompette en ce premier jour du mois, au jour célèbre de votre grande solennité. » Le jour de l'an est le moment où sevit la Rigueur céleste; et cette rigueur encourage l'autre côté qui couvre la lumière de la lune et l'empêche d'éclairer le monde. Tous les êtres d'en haut et d'en bas sont jugés en ce jour, et une voix retentit dans tous les cieux et fait entendre ces paroles: Préparez le trône du jugement au Maître de tous, car il va juger. Dans le pays désert que j'ai habité, il m'a été révélé le mystère suivant: Pourquoi la rigueur sévit-elle le premier jour de l'an? Parce que toutes les choses sacrées dépendent du septième monde céleste d'où émane toute lumière, toute sainteté et toute bénédiction. Lorsque le moment arrive où ce septième monde céleste s'apprête à verser de la sainteté ici-bas, on examine les oeuvres des hommes. Si les hommes sont dignes, la sainteté descend et la joie se répand dans tous les mondes d'en haut; sinon, la sainteté s'arrête au septième monde et ne descend qu'après que les coupables d'ici-bas ont été séparés des justes. Et c'est pour exterminer les coupables et les séparer des justes que la rigueur sévit dans le monde. C'est alors que la lune se couvre; car il n'est pas agréable à Dieu de faire exterminer ses propres créatures. Et comme la rigueur sévit, le démon s'enhardit, et il serait impossible d'en briser la force, si l'on ne suivait le conseil que Dieu donne à Israël: « Sonnez de la trompette en ce premier jour du mois. » Lorsque Israël sonne de la trompette ici-bas, le son de la trompette franchit l'espace, fend les firmaments et arrive près de cette puissante roche qui couvre la lune; alors la miséricorde descend ici-bas [184 b] et la rigueur disparaît complètement. Dès que le degré de la Clémence se réveille ici-bas, le même degré se réveille en haut. Car, remarquez que le monde ici-bas constitue le reflet du monde d'en haut; si le monde ici-bas se montre joyeux, le monde d'en haut lui sourit également; mais s'il est dans la tristesse, le monde d'en haut lui envoie la rigueur. La joie de l'homme lui attire une autre joie du monde d'en haut. Tout ce qui arrive ici-bas n'est que le reflet de la conduite des hommes. Le jour du grand pardon est le jour de lumière. La pierre précieuse du monde

⁴⁸⁵ Ps. LXXXI, 4.

d'en haut s'illumine, et c'est pourquoi Israël envoie un bouc dans le désert qui est le centre de la partie du monde inhabitée, qui est le séjour du démon. Le centre de la partie habitée du monde, c'est Jérusalem où réside le côté saint. Car deux points se partagent le gouvernement du monde: un point émane de la Mère céleste et gouverne la partie habitée du monde. L'autre point émane du serpent et gouverne la partie non habitée du monde. Une colonne s'élève au milieu de ces deux points; elle s'étend d'ici-bas jusqu'en haut et touche de sa tête le Point suprême. C'est d'en haut que sortent les eaux qui se dirigent dans les quatre directions du monde. Ainsi, comptant la colonne pour un point, il s'ensuit qu'il existe trois Points dans le monde semblables aux trois points-voyelles de l'Écriture. Remarquez que le bouc qu'Israël envoie à Azazel dans le désert a pour but de former la part du démon et de l'occuper. On demandera: Cette explication suffit pour le bouc envoyé à Azazel; mais comment expliquer le fait qu'on envoyait en même temps un autre bouc à « Jéhovah » ? La chose est comparable à un roi rempli de colère contre son fils. Il fit venir le fonctionnaire chargé d'infliger les punitions aux coupables et lui intima l'ordre de châtier son fils. Le fonctionnaire se réjouit de la mission qui venait de lui être confiée et il pénétra dans le palais du roi pour se mettre à table. Mais dès que le fils du roi l'aperçut, il devina que l'invitation de ce fonctionnaire n'avait d'autre but que de lui infliger une peine. Il s'empressa donc de se réconcilier avec son père. Après cette réconciliation, le roi ordonna qu'on lui préparât un repas qu'il voulait prendre avec son fils, et il ordonna en même temps de ne pas dire au fonctionnaire en question que le roi allait se mettre à table avec son fils. Quand le fonctionnaire arriva, le roi se dit à lui-même: Si ce fonctionnaire apprend que je vais me mettre à table [185 a] avec mon fils, il troublera notre repas par ses accusations et ses réprimandes à l'égard de mon fils. Le roi fit donc venir son majordome et lui commanda: Prépare un mets que tu placeras à table devant moi, et tu placeras un mets semblable devant le fonctionnaire qui vient d'arriver pour lui donner l'illusion qu'il dîne chez moi. Mais il faut le laisser dans l'ignorance sur le vrai repas que je vais faire ensuite en compagnie de mon fils. Qu'il mange donc son mets et qu'il s'en aille de suite pour nous laisser en repos. De même le Saint, béni soit-il, dit à Israël: Préparez deux boucs, l'un pour moi et l'autre pour cet accusateur (Azazel), pour lui laisser l'illusion qu'il mange à ma table et pour qu'il s'en aille aussitôt après qu'il aura pris sa part. Quand le démon disparaît de ce monde, les bénédictions célestes ne manquent pas d'y arriver en abondance. L'histoire d'Esther et d'Aman est une figure de ce qui se passe au ciel entre la Matrona et le démon. Le démon réclame l'extermination du genre humain. Mais la Matrona, l'Esther céleste, est touchée de compassion pour son peuple, et elle intercède auprès du Roi suprême en faveur de ses enfants et de son peuple. Toutes les fois qu'Israël adresse ses prières au ciel, la Matrona s'en empare et les transmet au Roi sacré. Remarquez que c'est un bouc qu'on envoie à Azazel, et non pas une chèvre, parce que le côté du démon n'a qu'un principe mâle. Il se peut aussi qu'on lui offre de préférence un bouc [185 b], parce que celui-ci

est plus poilu que les autres animaux; or, le poil est l'image de la Rigueur. Le jour du « Grand pardon » est appelé « Kippour » (purification), parce que ce jour purifie de toute souillure. L'Écriture⁴⁸⁶ dit: « Car en ce jour il vous purifiera. » Qui purifiera ? C'est le monde d'en haut qui purifie de toute souillure. Cinq privations sont imposées pendant le jour du Grand pardon, nombre correspondant aux cinq degrés du monde d'en haut. L'Écriture⁴⁸⁷ dit en outre: « Le dix du mois... », et non pas: « Le dixième du mois... », parce qu'elle fait allusion aux dix degrés suprêmes qui, tous, projettent de la lumière en ce jour. Le nombre dix fait également allusion à ce même nombre décuplé qui correspond aux cent bénédictions célestes. En parlant ainsi, le vieillard tourna sa tête du côté de Rabbi Siméon et lui dit: Je sais que tu vas me faire une objection. En effet, répondit Rabbi Siméon, car je ne vois pas bien le rapport qu'il y a entre le jour du Grand pardon et les cent bénédictions célestes. Remarquez que le dix multiplié par le sept, qui est l'ordre du mois (le dixième jour du septième mois), donne le nombre [186 a] de soixante-dix, ainsi qu'il est écrit⁴⁸⁸: « La durée de notre vie est de soixante-dix ans. » Certes, les hommes mourant avant l'âge de soixante-dix ans sont plus nombreux que ceux qui arrivent à cet âge. Cependant ce ne sont pas les jours qui importent, mais les actes; beaucoup meurent jeunes; et cependant, spirituellement, ils sont arrivés à un âge avancé. Le jour du Grand pardon, tous les hommes sont censés avoir atteint l'âge de soixante-dix ans, et toutes les âmes passent en jugement devant Dieu qui est touché de compassion pour elles. La prière d'un homme qui ne s'est pas purifié préalablement de la souillure est jetée dans la boue et l'ordure, et elle n'arrive pas à former une couronne sur la tête du Roi. En ce jour⁴⁸⁹, il ne convient pas de confesser ses péchés de manière qu'un autre puisse les entendre; car il y a beaucoup d'anges de rigueur qui s'emparent des mots prononcés ici-bas et s'en servent pour accuser en haut ceux qui les ont prononcés. Remarquez que le monde suprême ne renferme aucune rigueur; il n'y a que clémence; et une liberté parfaite y règne constamment. C'est d'un monde inférieur au monde suprême que la rigueur parvient jusqu'ici-bas. Le monde d'où émane la Rigueur porte le nom d' « Élohim ». C'est pourquoi l'Écriture⁴⁹⁰ dit: « Élohim est le juge. » Ayant regardé Rabbi Siméon, le vieillard remarqua qu'il versait des larmes. Rabbi Siméon demanda: Du moment que l'homme arrive déjà aux portes de la raison à l'âge de sept ans, comment se fait-il [186 b] qu'il ne soit puni que pour les péchés commis à partir de l'âge de vingt ans? Le vieillard lui répondit: Heureux ton sort, car tu parles à des oreilles qui te comprennent! Le tribunal ici-bas ne condamne aucun

⁴⁸⁶ Lévit., XVI, 30.

⁴⁸⁷ Exode, XII, 2.

⁴⁸⁸ Ps., XC, 10.

⁴⁸⁹ V. Z., III, fol. 231 a.

⁴⁹⁰ Isaïe, LIV, 5.

homme avant l'âge de treize ans. Or, si les anciens ont dit qu'à l'âge de sept ans, l'homme arrive aux portes de la raison, ils entendaient par là sept ans après l'âge de treize, âge de la responsabilité devant les tribunaux ici-bas, donc à l'âge de vingt ans. La cérémonie prescrite pour la fête des Tabernacles et consistant dans une branche de palmier, des rameaux de l'arbre touffu et des saules est l'image du corps de l'homme. Le but de cette cérémonie est de manifester que tous les membres du corps de l'homme doivent être mis au service du Saint, béni soit-il, à l'exemple des objets énumérés dans l'Écriture et servant à cette même cérémonie. L'Écriture ordonne en outre de passer la fête des Tabernacles sous la tente. Ce commandement renferme le mystère de la Foi. Car une tradition nous apprend qu'au moment de la création du monde, la Sagesse éternelle sortit de la région insaisissable et invisible, et frappa le vide⁴⁹¹. Des étincelles sortirent alors de la Sagesse qui se répandirent dans toutes les directions et donnèrent naissance au Tabernacle d'en haut. Ce Tabernacle à son tour donna naissance aux six directions, base du monde ici-bas. Voilà pourquoi l'Écriture commande de passer la fête du Tabernacle sous la tente. Le mot « soucboth » (tente) est écrit sans Vav, car il désigne le tabernacle d'ici-bas qui, semblable au verre, est transparent. Une autre raison pour laquelle le mot « soucboth » est écrit sans Vav est celle-ci: durant les sept jours de la fête du Tabernacle, il importe [187 a] d'accorder la nourriture aux chefs célestes des peuples païens pour les occuper et les empêcher ainsi de troubler la joie d'Israël par leurs accusations. Pendant que les peuples païens se réjouissent de la nourriture qui leur a été accordée, Israël se lève jusqu'au Trône et y puise les bénédictions. Remarquez que la rigueur qui sévit le premier jour de l'an est appelée « grande rigueur », alors que celle qui sévit pendant les autres fêtes porte le nom de « petite rigueur ». Cette dernière est à la première ce que la femelle est au mâle au point de vue de la force physique. La seule fois où la grande Rigueur domina ici-bas de façon permanente, ce fut au moment du déluge; et si cette domination devenait trop fréquente, le monde ne saurait subsister. Rabbi Siméon se réjouissait et pleurait de joie. Ayant vu cinq zélés arriver pour chercher le vieillard, les maîtres présents se levèrent. Rabbi Siméon demanda au vieillard de lui dire son nom. Celui-ci répondit: on m'appelle Nahoraï le Vieillard, pour me distinguer d'un autre Nahoraï qui habite dans notre contrée. Rabbi Siméon et les collègues accompagnèrent le vieillard un espace de chemin de trois lieues. Se tournant vers les zélés, Rabbi Siméon leur demanda: Qu'êtes-vous venus chercher ici ? — Nous sommes venus, répondirent-ils, chercher ce vieillard qui nous éclaire de sa lumière dans notre contrée déserte. Rabbi Siméon baisa le vieillard à la tête et lui dit: Ton nom est Nahoraï (lumière), et la lumière est avec toi. Rabbi Siméon commença ensuite à parler ainsi: « Il⁴⁹² découvre les choses profondes et mystérieuses; il sait ce qui se passe au milieu des ténèbres, et la lumière est

⁴⁹¹ V. Z., I, fol. 15a.

⁴⁹² Dan., II, 22.

avec lui. » C'est parce que Dieu sait ce qui se passe au milieu des ténèbres, qu'il découvre les choses profondes et mystérieuses; car sans ténèbres il n'y aurait pas de lumière. Nous aussi nous avons découvert la lumière [187 b] au milieu des ténèbres de ce désert. Que le ciel te laisse cette lumière, et dans ce monde, et dans le monde futur. Pendant que Rabbi Siméon et les collègues accompagnaient le vieillard, ils lui demandèrent: Pourquoi tes collègues zélés ne sont-ils pas partis tout de suite avec toi et ne sont-ils venus te rejoindre que maintenant ? Le vieillard répondit: C'est que je n'ai pas voulu les déranger; mais maintenant qu'ils sont ici, je partirai ensemble avec eux. Après la séparation, Rabbi Abba dit: Maintenant nous savons son nom; mais lui ne connaît pas le nom de notre maître (Rabbi Siméon). Rabbi Siméon répondit: Nous pouvons en inférer qu'il ne faut jamais donner son nom quand personne ne le demande⁴⁹³.

SOMMAIRE DU MANUSCRIT DE PIC
POUR LA HUITIÈME SECTION

In octava: Et tu jube.

r~

De vestibus Summi Pontificis: de divinatione per Mymwtw Myrwa *Ourim Vetumim* i. e. illuminationes et perfectiones, quas *sacram* vocant *Pyrono- manteiam*. De secreto 7. Magnorum dierum: de mansuetudine Sacerdotis in non jugulando hostiam: de sanguine, adipe et renibus hostiæ: de Angelis ignitis atque lucentibus.

⁴⁹³ Puisque le vieillard à qui nous n'avons pas demandé son nom ne nous l'a pas donné spontanément.